

**RADIOSCOPIE - Sept. 2004**

## A travers joies et épreuves : la fidélité

Je suis née en Lozère d'une famille chrétienne de sept enfants, mes parents étaient agriculteurs. Dès l'âge de six ans j'ai connu la pension religieuse. La première année je n'ai pas pu m'habituer ; j'en perdais la parole !... Voyant cela ma grand-mère maternelle est venue me chercher pour me conduire chez mes parents. Puis il y a eu le décès accidentel de ma sœur Bernadette de deux ans plus jeune que moi. Ce fut une épreuve... Elle devait venir avec moi en pension cette année-là. Malgré cela j'ai fait tout le primaire dans cette école libre.

### **Une vie de famille heureuse**

Par la suite j'ai dû venir travailler à la ferme. Les personnes qui m'ont aidée ce sont mes parents. Papa et maman s'aimaient beaucoup et avec mes frères et sœur on s'entendait bien. Le soir nous faisons la prière en famille. Très tôt, maman me donna la responsabilité de l'intendance de la maison. Papa était souffrant, maman travaillait sur l'exploitation. Je continuais à suivre des cours par correspondance et quelques stages de culture générale à la ville voisine. C'est là que j'ai fait connaissance de la JOC ; ce fut pour moi une ouverture extraordinaire sur le Christ ...mais je n'ai pas continué dans ce mouvement.

### **L'Amour du Christ fut le plus fort**

Assez jeune j'ai fait la connaissance de Denis ; on s'est fréquenté plusieurs années. C'était sérieux ; lui voulait fonder un foyer. De mon côté j'étais indécise comme dans le brouillard... Pourtant je peux dire qu'avec Denis j'ai connu la joie d'un véritable amour humain... Je demandais au Seigneur la lumière. Mais toujours ce brouillard. Un jour que je faisais la cuisine j'ai éprouvé une présence du Seigneur très forte et cet appel : "*Tu seras à moi et à moi pour toujours.*" Depuis ce jour-là pour moi l'amour du Christ fut plus fort que tout amour humain. Donc j'ai dû rompre avec Denis et je me suis engagée à la JAC. L'amour du Christ et la mission en monde rural ne faisaient qu'un. J'étais heureuse de me donner à fond.

### **Découverte de la vie religieuse**

C'est à vingt et un ans que j'ai connu les Sœurs des campagnes. Parmi une multitude de brochures données par le service national des vocations il y avait la *Chronique* FMC-SC. Cela a fait tilt ; j'ai écrit tout de suite à Sœur Denise. Le 7 octobre 1961, jour anniversaire du décès de papa je rentrais chez les Sœurs des campagnes à Lombreuil dans le Loiret. Il y eut tout un temps de formation à la vie religieuse. Ce qui est toujours important pour moi c'est notre vie religieuse, communautaire, rurale, apostolique.

Après mes premiers vœux, je suis envoyée en Seine-et-Marne.

### **Mission auprès des jeunes**

Un certain soir, Béatrice, lycéenne, me dit : "*Marinette, tu es pour nous une copine, tu viens avec nous on t'emmène.*" Avec d'autres, ils m'ont conduit dans la nuit, nous avons fait trois kilomètres à pieds. Nous sommes arrivées dans un lieu où se retrouvaient des jeunes apprentis, jeunes professionnels, chômeurs, jeunes en difficulté...

Depuis ce jour, ayant réfléchi avec mes sœurs, j'ai fait le choix de travailler avec des animateurs adultes compétents. Oui, des jeunes nous en avons connus beaucoup !... J'étais heureuse dans cette mission. A la chapelle un jour que je priais, j'éprouvais une grande joie : *"Ce peuple je te l'ai donné !"*

Nous avons travaillé avec plusieurs organismes et mouvements, tout particulièrement le MRJC. Dans ce travail auprès des jeunes j'ai apprécié le soutien de ma communauté religieuse. Le prieuré était pour moi un lieu de prière, car plus je rencontrais des jeunes en difficultés, plus j'éprouvais la nécessité de prier !... Un lieu de partage, tout en sachant garder la discrétion. Et surtout j'ai beaucoup apprécié la confiance que mes sœurs m'accordaient.

Je vous livre une réflexion de Marcel, un jeune en difficulté : *"Je suis sûr que si l'équipe ignorait Jésus-Christ, il n'y aurait rien de concret, ce serait très creux. Jésus-Christ j'y crois à fond la gamelle ! Plus j'avance dans le MRJC, plus j'essaie de faire le lien avec les paroles de Jésus dans l'évangile et les "actionner dans ma vie."*

### **Aide à domicile aux personnes âgées**

En septembre 1981, me voici dans le Cher, une région bien différente de la région parisienne. Le Boischaut Sud est un milieu rural désertifié. J'ai continué un accompagnement des jeunes en MRJC et d'autres engagements en collaboration avec les frères et des laïcs.

Cependant j'avais un bon mi-temps de travail professionnel d'aide à domicile aux personnes âgées. J'ai apprécié de travailler dans ce collectif pendant vingt ans, même s'il a fallu une adaptation. Avec les collègues nous avons des journées de formation pour ce travail exigeant.

J'ai appris beaucoup des personnes âgées : leur sagesse, leur expérience. Avec certaines une amitié s'est créée. Nous échangeons profondément. Par exemple avec Mme Y. ayant milité toute sa vie au parti communiste. Elle était d'une grande délicatesse. Un 1<sup>er</sup> mai je lui offre une rose rouge. Elle me dit les larmes dans les yeux : "Permettez-moi de vous embrasser !"

### **L'expérience de la maladie**

Durant ces dix-sept ans dans le Cher j'ai connu aussi l'épreuve de la maladie : une maladie de Crohn que j'ai à vie... puis différentes opérations, anémie et déprime...

Quand je relis le Psaume 87, le plus sombre du psautier, il me semble que je l'ai vécu de l'intérieur. Le Christ l'a vécu lui aussi. D'autres le vivent aujourd'hui. Un mot pour résumer tout cela : la fidélité. Oui, avec mes sœurs nous nous retrouvions matin, midi et soir dans notre oratoire pour prier avec cette prière des psalmistes du livre des Heures, reprenant ces mots qui traversent le temps et l'histoire. Nous prions en union avec tous les chrétiens, au nom de l'Eglise universelle ; psaumes de souffrance mais aussi psaumes d'action de grâce.

### **La mission nous fait bouger**

Il m'est demandé par la congrégation de faire partie de l'équipe de quatre Sœurs pour fonder un prieuré en Indre-et-Loire plus exactement à Ligueil en Touraine du sud.

Notre prieuré a reçu pour mission d'accueillir plus particulièrement des jeunes entre dix-huit et trente-cinq ans, seuls ou en couple, pour quelques heures ou quelques jours.

A Ligueil je fus embauchée à l'ADMR (Aide à domicile en milieu rural), une expérience de travail chez des personnes âgées plus dépendantes que dans le Cher, un accompagnement de personnes en fin de vie. J'en ai été affectée mais en même temps j'ai beaucoup apprécié le travail en équipe avec tous les intervenants pour un maintien à domicile quand cela est

possible. Cela m'aide à approfondir ce qui est essentiel dans notre vie : notre vie religieuse se veut signe d'espérance et porte une dimension d'éternité.

### **La retraite professionnelle**

Depuis le 1<sup>er</sup> novembre 2003 je suis à la retraite professionnelle. J'essaie d'être présente davantage au prieuré, chargée de l'intendance. Mais je rencontre aussi beaucoup de personnes par l'accueil, les courses, les visites. Avec une collègue nous faisons un peu de bénévolat à l'ADMR. Je participe à des réunions CMR.

J'essaie surtout d'accepter le réel, une santé fragile, des limites. C'est un chemin d'Emmaüs. J'ai besoin du Christ ressuscité pour relire les Ecritures, les événements, afin de pouvoir le reconnaître et vivre nourrie de son Eucharistie, sa vie donnée.

### **Sœur Marie-Françoise CLAVEL**

Prieuré N.D. de la Visitation

Ligueil (Indre-et-Loire)